



HAL
open science

Apports et limites de la cartographie critique pour analyser l'écosystème des données en libre accès.

Matthieu Noucher

► **To cite this version:**

Matthieu Noucher. Apports et limites de la cartographie critique pour analyser l'écosystème des données en libre accès.. 2013. halshs-00824051

HAL Id: halshs-00824051

<https://shs.hal.science/halshs-00824051>

Submitted on 20 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UMR ADES
SEMINAIRE GRANIT DES 22-23 OCTOBRE 2012

CARTOGRAPHIE & PARTICIPATION.

QUAND LA CARTOGRAPHIE CRITIQUE ET LA CARTOGRAPHIE 2.0 SE RENCONTRENT

<http://www.ades.cnrs.fr/spip.php?article1004>

CONTRIBUTION POST-SEMINAIRE

Apports et limites de la cartographie critique pour analyser l'écosystème des données géographiques en libre accès.

Matthieu Noucher
Chargé de recherche, CNRS - UMR ADES
m.noucher@ades.cnrs.fr

Le séminaire GRANIT « *Cartographie & Participation* » s'est appuyé sur la dialogique « encapacitation citoyenne / assimilation par la technique » pour interroger les processus collaboratifs de production de représentations spatiales. Comme l'a souligné Gilles Palsky, les dispositifs présentés lors de ces deux jours étaient très divers : de la cartographie en contexte autochtone (Irène Hirt) à la cartographie contributive sur Internet (Stéphane Roche), les contextes (politiques, techniques, économiques, etc.) d'usage sont variés. Malgré cette diversité, la dialogique « empowerment / assimilation » offre une clé de lecture commune intéressante pour mettre en évidence le rôle de la cartographie participative comme processus (plus ou moins collaboratif) de mise en ordre du monde. La dimension participative des dynamiques observées tend, en effet, à renforcer leur légitimité et leur statut de « source de vérité » pour reprendre l'expression de Jacques Lévy.

Dans cette contribution post-séminaire, nous souhaiterions désormais poser la question des apports et limites du cadre théorique offert par la cartographie critique pour analyser l'écosystème des données géographiques en libre accès. En effet, l'impérialisme numérique souligné par Xavier Amelot tend aujourd'hui à se renforcer avec, sous le fait des évolutions législatives et de l'accroissement des capacités techniques, la diffusion exponentielle de flux de données, en particulier de données géographiques. Une réflexion critique semble alors nécessaire pour évaluer l'impact du saut quantitatif qu'induit la libération de ces grandes masses de données, pour envisager les formes d'appropriation citoyenne qui peuvent en résulter mais aussi pour analyser les tournants disciplinaires et épistémologiques qu'elles peuvent entraîner.

Nous faisons l'hypothèse que la cartographie critique peut offrir un cadrage théorique pertinent pour participer à cette réflexion. Nous proposons ici une première série de questions pour envisager quelques pistes exploratoires afin d'évaluer ses apports et limites.

UMR ADES
Séminaire GRANIT
22 et 23 OCTOBRE 2012
CARTOGRAPHIE & PARTICIPATION



L'ouverture des données (géographiques)

L'ouverture des données (*open data*) qui vise à rendre disponibles et réutilisables des données publiques se diffuse à grande vitesse depuis que le champ politique se l'est approprié (Chignard, 2012). Les autorités publiques qui « libèrent » leur patrimoine de données numériques répondent aujourd'hui à une double volonté, qui n'est pas sans rappeler les objectifs de la cartographie participative, à savoir : favoriser la transparence institutionnelle par la mise à disposition des informations publiques brutes et faciliter la participation citoyenne en veillant à la désintermédiation de la relation entre les autorités locales et les citoyens.

L'examen des données diffusées par les collectivités territoriales françaises sur leurs portails *open data* met en évidence la part prépondérante des données cartographiques (Noucher et Gautreau, 2012). Ce nouveau contexte de circulation de l'information géographique est encore insuffisamment décrit et compris. Notre proposition vise donc à ouvrir une série de questions pour interroger le potentiel de la cartographie critique comme cadre théorique pertinent pour l'analyse de l'écosystème des données géographiques en libre accès.

La cartographie critique comme cadre théorique ?

En prenant de la distance à l'égard des approches fonctionnalistes et en privilégiant leur portée cognitive les sciences sociales ont permis de repenser la carte en tant que « *dispositif technique à vocation générique porteur d'une conception concrète du rapport politique/société et soutenu par une conception de la régulation* » (Lascoumes, 2007). Les cartes sont donc aujourd'hui reconnues comme des formes de savoir socialement construit, subjectif et idéologique. Cette « *rupture épistémologique* » au sein de la discipline cartographique (Crampton, 2001) a été portée notamment par les travaux de l'historien de la cartographie Brian Harley (1988, 1989) qui a montré que les cartes ne constituent pas des relevés passifs d'objets géographiques mais sont au contraire chargées de valeurs et influencées par de multiples facteurs (classe sociale, genre, religion, ethnicité, etc.).

En s'inscrivant dans la continuité des travaux sur la déconstruction de Jacques Derrida, Harley a considéré la carte comme un texte, cherchant à y identifier les contradictions invisibles du discours, les silences, les falsifications, les distorsions, les censures et les déformations, autant d'éléments passant généralement inaperçus aux yeux d'un lecteur ordinaire. En analysant finement les éléments qui se cachent derrière les *boîtes noires* des traitements cartographiques, il a mis en évidence l'intentionnalité sociale de la carte et son caractère fondamentalement rhétorique : « *Les étapes pour faire une carte - sélection, omission, simplification, classification, la création de hiérarchies et la 'symbolisation' - sont toutes intrinsèquement rhétoriques* » (Harley, 1989).

Nous proposons ici d'actualiser les apports de la cartographie critique à l'*open data* et à l'information géographique en ligne en particulier. Ainsi, depuis les réflexions sur la cartographie critique puis sur les systèmes d'information géographique (SIG) critiques (Schuurman, 2000), on a peu exploré les effets systémiques d'une mise en ligne croissante de données géographiques sur les représentations sociales qui en découlent. Pourtant, sous couvert d'une apparente immatérialité, l'information géographique contenue dans ces portails de téléchargement de données est potentiellement riche de sens spatial et territorial (Duféal et al., 2012). A ce titre, elle mérite que les géographes lui prêtent attention. Ainsi, Internet peut se concevoir comme un « *terrain* » potentiellement fertile pour compléter voire renouveler les approches de la géographie. L'objectif serait alors de trouver son chemin dans ce maillage et de produire des représentations qui autorisent son interprétation, c'est à dire pratiquer une « *géographie du Web* » (Diminescu, 2008) à partir de l'écosystème des



données qui le composent. Les questions ouvertes par cette perspective sont nombreuses. On peut, a minima, en évoquer trois :

- 1- Quels prolongements de la cartographie critique sont pertinents dans l'optique d'une analyse des données géographiques en libre accès ?
- 2- A l'inverse, quels cadres théoriques de la cartographie critique ne permettent pas d'appréhender l'écosystème des données géographiques en accès libre ?
- 3- Enfin, que change l'*open data* sur les pratiques de contre-cartographie ?

Pour ne pas conclure...

D'une manière générale, notre questionnement concerne donc l'impact de la numérisation et de la diffusion massive des données pour une analyse géographique des représentations véhiculées par les données cartographiques en ligne. A la différence des cartes imprimées, les cartes numériques et les données géographiques qui les constituent sont devenues malléables : on peut leur ajouter du contenu, les (des)agréger, les combiner, les « *braconner* » (de Certeau, 1980), les (re)diffuser et *in fine*, confronter des informations géographiques non calibrées avec des systèmes d'information normés. Deux questions se posent alors :

- Comment être en capacité d'analyser les différents états, objectifs, usages et enjeux de ces cartes *en train de se faire* ?
- Comment envisager de nouvelles représentations de ces positions négociées et mouvantes quand la représentation cartographique a l'ancrage pour fondement ?

Cette proposition devrait ainsi mettre en évidence l'intérêt pour l'*open data* d'être observé par le prisme de la géographie mais aussi l'intérêt pour la géographie d'engager une réflexion sur l'*open data* comme objet d'étude pour réinterroger un certain nombre de ses postures.

CHIGNARD S., 2012, *Open data. Comprendre l'ouverture des données publiques*, Edition FYP.

CRAMPTON J., 2001, Maps as social constructions: power, communication and visualization, *Progress in Human Geography*, 25, (2), pp. 235-252.

DIMINESCU, D., 2008, *E-Diasporas Atlas : exploration et cartographie des diasporas sur les réseaux numériques*. Paris: Fondation Maison des Sciences de l'Homme

DUFEAL M., GELLY J., LABRANCHE J., MERILLOU F., 2012, Exploration géographique du cyberspace par la récolte numérique des acteurs du vin, Laborde A. (dir.), *TIC et agriculture*, L'Harmattan, coll. Communication des organisations, pp. 183-203.

HARLEY J. B., 1988, Maps, knowledge and power. In, D. Cosgrove & S. Daniels (eds.), *The Iconography of Landscape*. Cambridge: University of Cambridge Press, pp. 277-312.

HARLEY J. B., 1989 Deconstructing the map. *Cartographica* 26, 1-20.

KLEINBERG J., et LAWRENCE S., 2001, « The Structure of the Web », *Science*, no 294, 1849.

LASCOUMES P., 2007, Gouverner par les cartes, *Genèses*, n°68, p.2-3.

NOUCHER M. et GAUTREAU P., 2012, Quand le libre accès rebat les cartes, *Les Cahiers du Numérique*, à paraître.

SCHUURMAN M., 2000, Trouble in the Heartland: GIS and its critics in the 1990s, *Progress in Human Geography*, 24(4), p. 569-590.



POUR CITER CETTE CONTRIBUTION :

NOUCHER MATTHIEU, 2013, « APPORTS ET LIMITES DE LA CARTOGRAPHIE CRITIQUE POUR ANALYSER L'ECOSYSTEME DES DONNEES EN LIBRE ACCES », *ADES - SEMINAIRE GRANIT* [EN LIGNE], MIS EN LIGNE LE 22/01/2013.
URL : [HTTP://WWW.ADES.CNRS.FR/SPIP.PHP?ARTICLE1004](http://www.ades.cnrs.fr/spip.php?article1004)



UMR ADES
Séminaire GRANIT
22 et 23 OCTOBRE 2012
CARTOGRAPHIE & PARTICIPATION

